



Cultures et Sociétés Urbaines



Chaire
*Territoires et
mutations de
l'action
publique*



Journées d'études

Les cartes de l'action publique : réformes, légitimations, conflits.

Jeudi 5 et vendredi 6 avril 2018
À Paris (17^{ème}), site Pouchet du CNRS.

La carte est un instrument classique d'action publique : elle ne constitue pas un outil descriptif et neutre de configurations géographiques mais bien une technologie de gouvernement porteuse de représentations, de conceptions des problèmes publics, d'intérêts. La carte renvoie également à l'organisation spatiale des services publics et des administrations (carte judiciaire, carte scolaire, carte militaire, etc.), dont elle donne une certaine représentation. En cela, la carte est un objet particulièrement intéressant pour penser les mutations de l'action publique sur les territoires, plus particulièrement les reconfigurations des relations entre gouvernants, metteurs en œuvre et gouvernés. Ces journées d'études¹ se donnent pour objectif de remettre les cartes de l'action publique sur le métier en s'intéressant aux transformations des rapports entre centres et périphéries, entre

¹ Ces journées d'études font suite à la rencontre entre des programmes de recherche menés au sein de différentes institutions depuis quelques années : le Lab'Urba (F. Artioli) et le CRESPPA-CSU (L. Barrault-Stella) à Paris, et la Chaire Territoires et mutations de l'action publique de Sciences Po Rennes et le laboratoire ESO (T. Aguilera, E. Hellier, R. Pasquier, M. Rouzeau) à Rennes.



politiques et usagers, entre État et collectivités locales, entre gouvernants et gouvernés, dont elles sont à la fois porteuses et témoin.

Les cartes peuvent être envisagées comme des politiques constitutives en ce qu'elles participent aux processus de réforme internes aux États et portant sur ses mêmes structures. En ce sens, on peut étudier les transformations des cartes de l'action publique – au sens des mutations spatiales et organisationnelles des services publics et des administrations –, ainsi que les effets de ces réformes sur la mise en œuvre de l'action publique et, plus largement, sur les groupes sociaux qui y sont confrontés. Il s'agira d'interroger les logiques institutionnelles, bureaucratiques et politiques de la réorganisation spatiale des services publics, les modalités de réforme, les modes et de légitimation, les mobilisations et les conflits qu'elles peuvent (ou non) susciter. La transformation des cartes de l'action publique suppose de comprendre pourquoi, selon quelles expertises, quels choix politiques et quelles données, quelles représentations des gouvernés, les périmètres et les implantations des institutions publiques sont redessinés. Cela permet au passage d'étudier ce que les mutations des cartes de l'action publique font à l'État, aux collectivités territoriales, aux groupes professionnels et aux groupes sociaux qui se mobilisent sur les territoires pour défendre des intérêts ou, par exemple, revendiquer une forme d'équité territoriale.

Nous interrogerons la façon dont les changements des cartes transforment les modes de gouvernement des populations et des territoires locaux, et comment ces derniers contribuent (ou non) à donner du sens à ces découpages et contenus territoriaux, à les utiliser, à les combattre voire à les dépasser. Cette perspective s'intéresse alors aux effets des réformes sur les liens gouvernants-gouvernés, dans les processus de légitimation de l'action publique et sur la prise en compte des diverses formes d'inégalités sociales et territoriales. Ces réformes seront étudiées dans une perspective multiniveaux et à travers la confrontation entre différents secteurs d'action publique. Basées sur des matériaux empiriques robustes, les propositions relèvent de plusieurs champs disciplinaires en sciences sociales (science politique, sociologie, géographie, aménagement).



Jeudi 5 avril 2018

9h30 : Accueil

9h45 : Introduction par les organisateur.e.s

Axe 1 - Construire les cartes de l'action publique : acteurs, enjeux, luttes

Coordination : Francesca Artioli (Université Paris Est-Créteil – Lab'URBA)

Discussion : Romain Pasquier (CNRS – ARENES – Chaire TMAP)

10h : *L'institutionnalisation et la territorialisation des pouvoirs métropolitains au prisme des systèmes d'information géographique* – Antoine Courmont (Sciences Po – Centre d'études européennes et de politique comparée)

10h30 : *Pratiques cartographiques normatives et politiques européennes d'aménagement* – Christine Tobelem Zanin (Université Paris Diderot – Géographie-Cités)

11h : *Entre cartographie et cartomancie. Les cartes du développement territorial dans les narrations prospectives* – Sylvain Le Berre (Université de Rennes 1 – ARENES)

11h30 : *L'action publique à l'heure du numérique : retour sur les données territoriales comme objet de recherche* – Boris Mericksay (Université de Rennes 2 – Espace et sociétés)

12h : Discussion et échanges avec la salle

13h : Pause-déjeuner

Axe 2 – Mutations des cartes des services publics et inégalités territoriales

Coordination : Emmanuelle Hellier (Université de Rennes 2 – ESO)

Discussion : Guy Baudelle (Université de Rennes 2 – ESO)

14h30 : *Évolution de l'offre hospitalière dans l'espace urbain français : une analyse par le processus de rétraction* – Sophie Baudet-Michel, Benoit Conti, Marianne Guerois, Charlène Le Neindre, Antonin Pavard (Géographie-cités ; GIP Institut de recherche et documentation en économie de la santé ; Université Paris Est, Institut de Recherche en Constructibilité (IRC), Ecole Spéciale des Travaux Publics (ESTP))



15h : *Inégalités d'accessibilité aux établissements scolaires et décrochage scolaire* – Patrice Caro (Céreq-ESO-Caen), Agnès Checcaglini (Céreq-ESO-Caen), Arnaud Lepetit (ESO-Rennes)

15h30 : *Les effets du territoire dans les trajectoires d'accès aux droits sociaux* – Clara Deville (Université d'Amiens – CURAPP-ESS)

16h : *Un quart de siècle de rhétorique réactionnaire : l'effet pervers de la labellisation « géographie prioritaire »* – Renaud Epstein (Sciences Po Saint Germain en Laye – CESDIP)

16h30-17h30 : Discussion et échanges avec la salle

Vendredi 6 avril 2018

9h15 : Accueil café

Axe 3 (1) - Les cartes comme instruments de changement ? Mises en œuvre de l'action publique et résistances

Coordination : Thomas Aguilera (Sciences Po Rennes – ARENES – Chaire TMAP)

Discussion: Sylvie Tissot (Université Paris 8 – CRESPPA-CSU)

9h30 : *Cartographier, découper, sélectionner : négociations et contestations autour de la nouvelle géographie prioritaire de la politique de la ville du territoire de Plaine Commune* – Violette Arnoulet (Université Paris Est– Lab'URBA)

10h00 : *La refonte de la géographie prioritaire de la politique de la ville : une réforme de la cartographie « très politique » ?* – Julien O'Miel (Université de Lille – CERAPS), Magali Nonjon (IEP d'Aix-en Provence – CHERPA), Julien Talpin (CNRS – CERAPS)

10h30 : *Au croisement des cartes prioritaires de santé : injonctions contradictoires et adaptations chez les coordinatrices ASV en Ile-de-France* – Mauricio Aranda, Juliette Froger-Lefebvre (Université Paris Ouest Nanterre – ISP)

11h : *L'approvisionnement des villes, un service public ? Sur l'usage de cartes d'accès à l'alimentation et la recomposition de l'action publique aux États-Unis (1980-2010)* – Nicolas Larchet (Université du Havre – IDEES)

11h30 : Discussion et échanges avec la salle



12h30 : Pause déjeuner

Axe 3 (2) - Les cartes comme instruments de changement ? Mises en œuvre de l'action publique et résistances

Coordination : Lorenzo Barrault-Stella (CNRS – CRESPPA-CSU)

Discussion : Jean-Pierre Le Bourhis (CNRS – ARENES)

14h : *La nouvelle carte des services d'eau. Déploiement et enjeux d'une réforme de rationalisation* – Groupe NOTReau (GESTE - Université de Strasbourg ; G-Eau - Université de Montpellier)

14h30 : *Des cartes pour améliorer la mise en œuvre ? Développement et contestations de la cartographie comme instrument de gestion de la Politique agricole commune* – Blandine Mesnel (Sciences Po – Centre d'études européennes et de politique comparée)

15h : *Cartographie des cours d'eau sur le bassin-versant de la Beuvronne (Seine et Marne) : participation, jeux d'acteurs et enjeux territoriaux* – Kévin de la Croix, Nicolas Verhaeghe (Université Paris Oust Nanterre, Mosaïques – LAVUE)

15h30 : *Réunifier la Bretagne à l'heure des treize régions. La mobilisation en faveur d'un cinquième département* – Jeanne Toutous (Université de Rennes 2 – ARENES)

16h : Discussion et échanges avec la salle

17h : Conclusion

Contact : colloqucartes2018@gmail.com

Comité d'organisation et scientifique

Thomas Aguilera, Sciences Po Rennes – ARENES – Chaire TMAP

Francesca Artioli, Université Paris Est-Créteil – LAB'URBA

Lorenzo Barrault-Stella, CNRS – CRESPPA-CSU

Patrice Caro, Université de Caen-Normandie – ESO

Emmanuelle Hellier, Université Rennes 2 – ESO

Romain Pasquier, CNRS – ARENES – Chaire TMAP



Lieu :

Salle de conférences (Rdc) du site Pouchet du CNRS

59-61 rue Pouchet 75017 Paris

Accès : Métro 13 Guy Moquet ou Brochant, RER C Porte de Clichy, Bus n°66 ou n°31.

<http://www.pouchet.cnrs.fr/plan.htm>